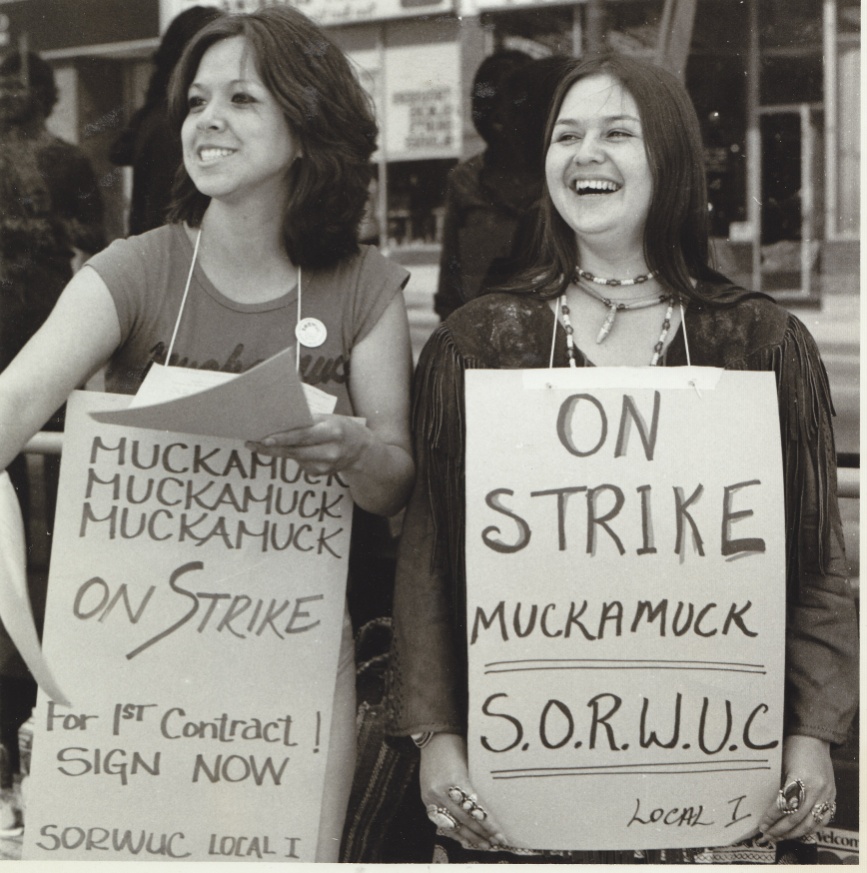
**Leçon : Pour les femmes par les femmes**

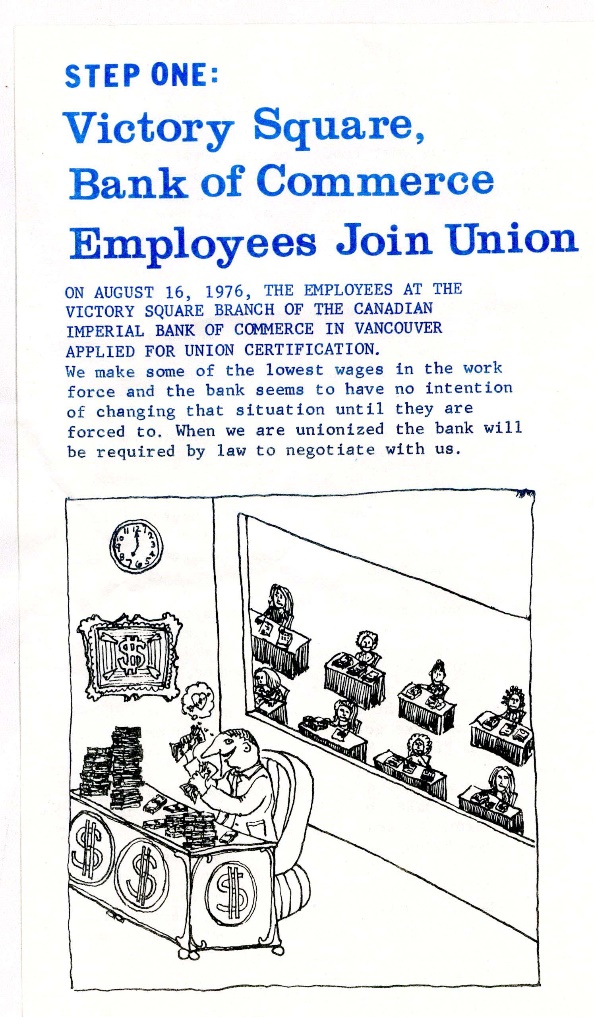
**2e activité de la leçon – Trousse de l’organisateur syndical**

****

1. SORWUC-deux femmes portant des panneaux-vers1975-NIS.jpg

****

2. Manifestation de SORWUC–vers1970s-NIS.jpg

****

UN PREMIER PAS

Victory Square,

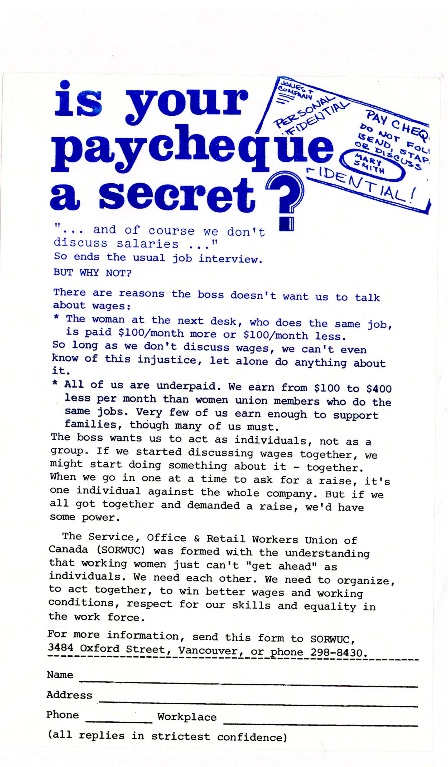
Banque de commerce

Les employées se syndiquent

Le 16 AOÛT 1976, LES EMPLOYÉES DE LA SUCCURSALE DE VICTORY SQUARE DE LA BANQUE CANADIENNE IMPÉRIALE DE COMMERCE À VANCOUVER ON FAIT UNE DEMANDE D’ACCRÉDITATION SYNDICALE.

Nos salaires sont parmi les plus bas sur le marché du travail et la banque ne semble pas avoir l’intention de changer quoi que ce soit à la situation jusqu’à ce qu’elle y soit forcée. Lorsque nous serons syndiquées, elle sera astreinte par la loi à négocier avec nous.

Source : Collection de livres rares et uniques de l’Université de la Colombie-Britannique, Fonds du SORWUC

**Votre chèque de paye est-il un secret?**

« … et bien entendu, nous ne discutons pas de salaires. »

Ainsi se termine un entretien d'embauche habituel. MAIS POURQUOI CELA?

Ce n’est pas pour rien que le patron ne veut pas parler de salaires.

L’employée du bureau à côté du vôtre, qui fait le même travail, gagne 100 dollars de plus ou de moins que vous par mois.

Tant que nous ne discutons pas de salaires, nous ne pouvons même pas avoir conscience de cette injustice, encore moins faire quoi que ce soit pour y remédier.

Nous sommes toutes sous-payées. Nous gagnons 100 à 400 dollars de moins par mois que les femmes syndiquées qui ont les mêmes emplois. Bien peu d’entre nous gagnent assez pour faire vivre une famille, même si un grand nombre d’entre nous ont cette responsabilité.

Le patron cherche à nous faire agir individuellement, pas en tant que groupe. Si nous commencions à discuter de salaires ensemble, nous pourrions agir – ensemble.

Lorsque nous réclamons une augmentation une seule personne à la fois, cette personne se retrouve toute seule face à la compagnie. Mais si nous réclamons une augmentation ensemble, nous avons un certain avantage.

Le Service, Office & Retail Workers Union of Canada (SORWUC) a été fondé en partant du principe que les femmes qui travaillent ne peuvent pas avancer individuellement. Nous avons besoin les unes des autres. Nous devons nous syndiquer et agir ensemble pour obtenir de meilleurs salaires, de meilleures conditions de travail, le respect de nos compétences et un statut d’égalité au sein de la population active.

Pour en savoir plus, envoyez ce formulaire à SORWUC, 3484 rue Oxford, Vancouver,ou appelez au 298-8430.

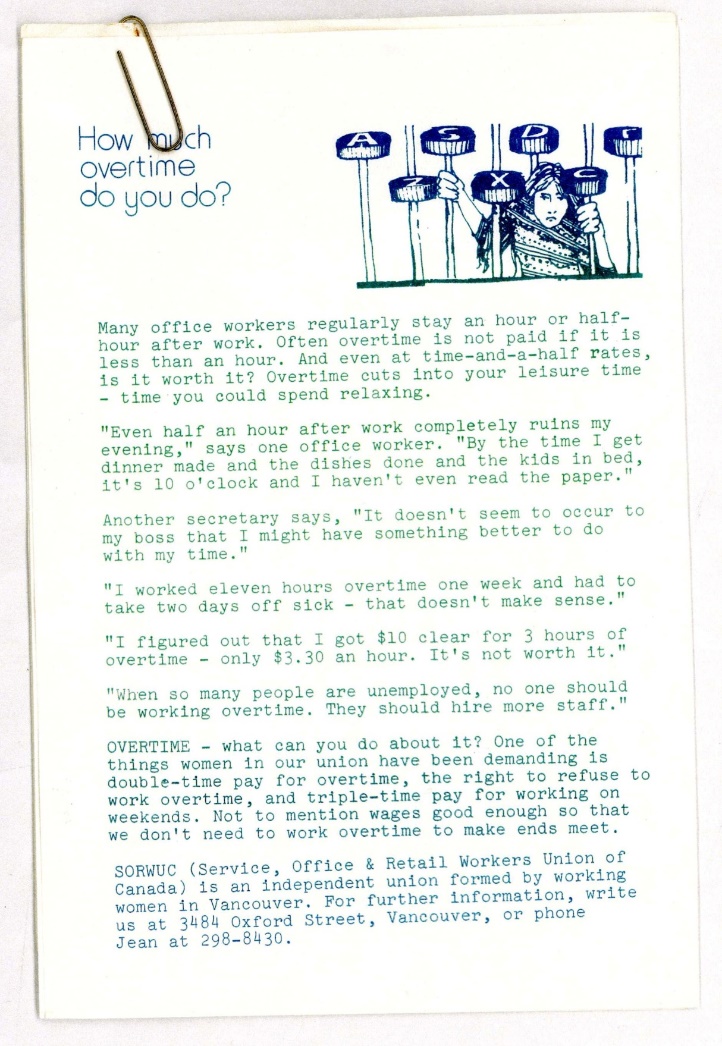
Nom

Adresse

Téléphone Lieu de travail

(toutes les réponses sont strictement confidentielles)

Source : collection de livres rares et uniques de l’Université de la Colombie-Britannique, Fonds du SORWUC

****

COMBIEN D’HEURES SUPPLÉMENTAIRES FAITES-VOUS?

Bien des employées restent au bureau une heure ou une demi-heure de plus après la fin de leur journée de travail. Souvent, s’il dure moins d’une heure, ce temps supplémentaire n’est pas rémunéré. Et même au taux majoré de moitié, cela en vaut-il la peine? Les heures supplémentaires empiètent sur notre temps de loisir – le temps que nous pourrions passer à nous détendre.

« Même une demi-heure après le travail gâche complètement ma soirée », confie une employée de bureau. « Une fois que j’ai préparé le souper et fait la vaisselle et que j’ai mis les enfants au lit, il est 10 heures du soir et je n’ai même pas lu le journal. »

Une autre secrétaire se lamente : « Il ne semble même pas venir à l’idée de mon patron que j’ai peut-être mieux à faire. »

« Au cours d’une semaine, j’ai fait onze heures supplémentaires et j’ai dû prendre deux jours de congé de maladie – ça n’a aucun sens. »

« J’ai calculé que j’ai gagné 10 $ net pour trois heures supplémentaires – seulement 3,30 $ par heure. Cela n’en vaut pas la peine. »

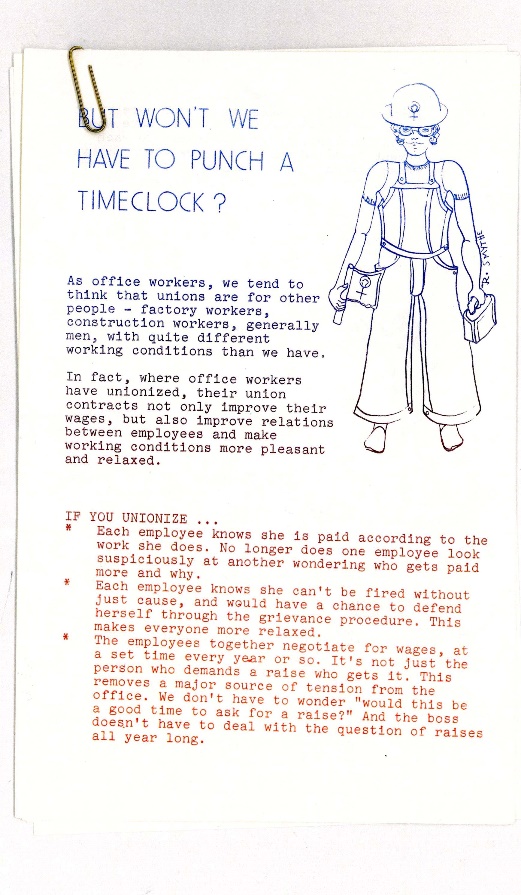
« Alors que tant de gens sont au chômage, personne ne devrait avoir à faire des heures supplémentaires. Il devrait embaucher plus d’employées. »

LES HEURES SUPPLÉMENTAIRES – Que pouvez-vous faire? Dans notre syndicat, les femmes ont exigé d’être payées à tarif double pour les heures supplémentaires. Elles ont aussi exigé le droit de refuser ces dernières et d’être payées à tarif triple pour le travail en fin de semaine. Sans parler de salaires suffisamment élevés pour que nous n’ayons pas à faire d’heures supplémentaires pour joindre les deux bouts.

SORWUC (Service, Office & Retail Workers Union of Canada) est un syndicat indépendant fondé par des travailleuses de Vancouver. Pour en savoir plus, écrivez-nous au 3484 rue Oxford, Vancouver, ou appelez Jean au 298-8430.

Source : Collection de livres rares et uniques de l’Université de la Colombie-Britannique, Fonds du SORWUC

MAIS NE DEVRONS-NOUS PAS POINTER?

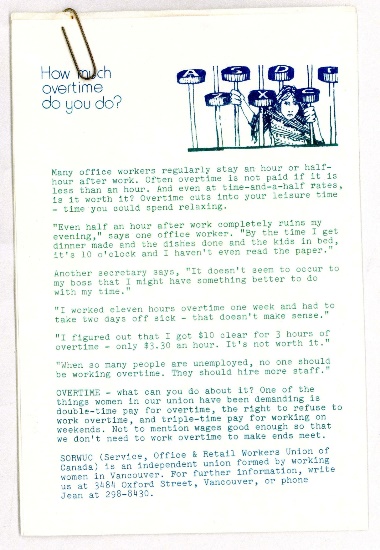
****En tant qu’employées de bureau, nous avons tendance à penser que les syndicats, c’est pour les autres – les employés d’usine, les ouvriers en bâtiment, généralement des hommes, dont les conditions de travail sont différentes des nôtres.

En fait, là où les employées de bureau sont syndiquées, non seulement une convention collective a permis d’augmenter leurs salaire mais a aussi amélioré les relations entre elles et rendu leurs conditions de travail plus plaisantes et détendues.

LORSQU’ELLES SE SYNDIQUENT…

* Chaque employée sait qu’est payée en fonction du travail qu’elle effectue. Les employées ne se regardent plus entre elles de manière soupçonneuse en se demandant lesquelles sont payées plus et pourquoi.
* Chaque employée sait qu’elle ne peut pas être renvoyée sans motif valable et qu’on lui donnera une chance de se défendre au cours d’une procédure de règlement des griefs. Ainsi, tout le monde est plus détendu.
* Ensemble, les employées négocient leurs salaires à une date fixe tous les ans ou presque. Ce n’est pas seulement la personne qui exige une augmentation qui l’obtient. Une source de tension majeure est ainsi éliminée du bureau. Nous ne devons plus nous demander « est-ce que c’est le bon moment de demander une augmentation? » De même, l’employeur n’a plus à se préoccuper de la question des salaires tout au long de l’année.

Source : Collection de livres rares et uniques de l’Université de la Colombie-Britannique, Fonds du SORWUC

****

COMBIEN D’HEURES SUPPLÉMENTAIRES FAITES-VOUS?

Bien des employées restent au bureau une heure ou une demi-heure de plus après la fin de leur journée de travail. Souvent, s’il dure moins d’une heure, ce temps supplémentaire n’est pas rémunéré. Et même au taux majoré de moitié, cela en vaut-il la peine? Les heures supplémentaires empiètent sur notre temps de loisir – le temps que nous pourrions passer à nous détendre.

« Même une demi-heure après le travail gâche complètement ma soirée », confie une employée de bureau. « Une fois que j’ai préparé le souper et fait la vaisselle et que j’ai mis les enfants au lit, il est 10 heures du soir et je n’ai même pas lu le journal. »

Une autre secrétaire se lamente : « Il ne semble même pas venir à l’idée de mon patron que j’ai peut-être mieux à faire. »

« Au cours d’une semaine, j’ai fait onze heures supplémentaires et j’ai dû prendre deux jours de congé de maladie – ça n’a aucun sens. »

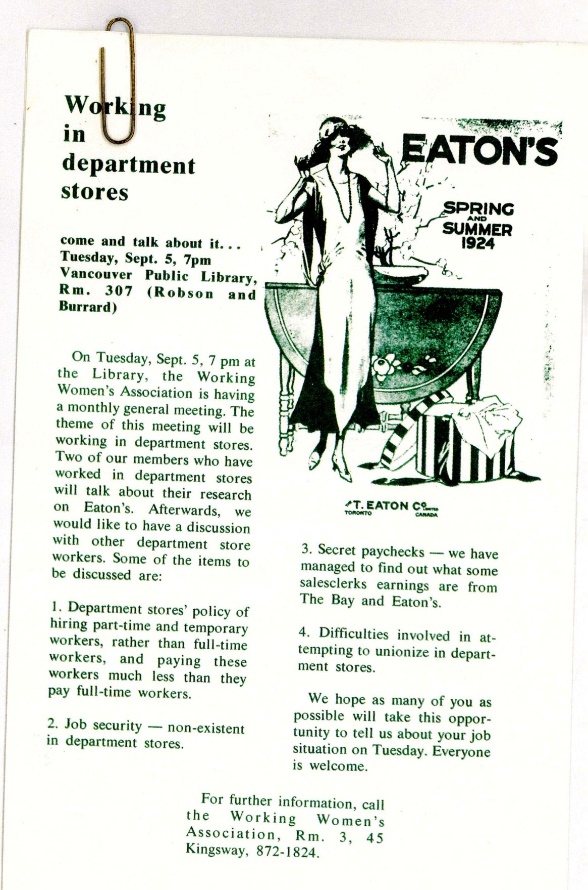
« J’ai calculé que j’ai gagné 10 $ net pour trois heures supplémentaires – seulement 3,30 $ par heure. Cela n’en vaut pas la peine. »

« Alors que tant de gens sont au chômage, personne ne devrait avoir à faire des heures supplémentaires. Il devrait embaucher plus d’employées. »

LES HEURES SUPPLÉMENTAIRES – Que pouvez-vous faire? Dans notre syndicat, les femmes ont exigé d’être payées à tarif double pour les heures supplémentaires. Elles ont aussi exigé le droit de refuser ces dernières et d’être payées à tarif triple pour le travail en fin de semaine. Sans parler de salaires suffisamment élevés pour que nous n’ayons pas à faire d’heures supplémentaires pour joindre les deux bouts.

SORWUC (Service, Office & Retail Workers Union of Canada) est un syndicat indépendant fondé par des travailleuses de Vancouver. Pour en savoir plus, écrivez-nous au 3484 rue Oxford, Vancouver, ou appelez Jean au 298-8430.

Source: Collection de livres rares et uniques de l’Université de la Colombie-Britannique, Fonds du SORWUC

****

**Travailler dans un grand magasin : venez en parler…**

Mardi, 7 septembre à 19 h

Bibliothèque municipale de Vancouver

Salle 307 (Robson et Burrard)

Le mardi 5 septembre, à 19 h, la Working Women’s Association tiendra sa réunion générale mensuelle à la bibliothèque. Le thème en sera le travail dans les grands magasins. Deux de nos membres qui ont été employées dans ce type de magasin parleront de leurs recherches sur Eaton. Ensuite, nous aimerions avoir une discussion avec d’autres employées de grands magasins. Parmi les sujets qui seront abordés :

1. La pratique des grands magasins consistant à embaucher des employées à temps partiel ou des employées temporaire de manière à les payer beaucoup moins que celles qui travaillent à temps plein.
2. La sécurité d’emploi, qui est n’existe pas dans les grands magasins.
3. Le caractère secret des chèques de paie : nous avons réussi à découvrir ce que gagnent les commis-vendeuses de La Baie et d’Eaton.
4. Les difficultés des tentatives de syndicalisation des grands magasins.

Nous espérons qu’un grand nombre d’entre vous saisiront cette occasion de nous parler des conditions de votre emploi mardi prochain. Toutes sont les bienvenues

Pour en savoir plus, appelez

la Working Women’s Association, salle 3 Kingsway, 872-1824

Source : Collection de livres rares et uniques de l’Université de la Colombie-Britannique, Fonds du SORWUC

Syndicat des travailleurs et travailleuses du Canada

Formulaire d’adhésion

Je soussigné(e) demande par la présente d’adhérer au Syndicat des travailleurs et travailleuses du Canada, section locale 1.

Ma signature certifie que j’ai versé le droit d’adhésion demandé et que, en tant que membre de cet organisme, je respecterai la constitution, les objectifs, les principes et les politiques du syndicat, et que je désire que ledit syndicat me représente dans toute négociation.

Nom :

Employé(e) par :

Date :

Signature :

Syndicat des travailleurs et travailleuses du Canada

Formulaire d’adhésion

Je soussigné(e) demande par la présente d’adhérer au Syndicat des travailleurs et travailleuses du Canada, section locale 1.

Ma signature certifie que j’ai versé le droit d’adhésion demandé et que, en tant que membre de cet organisme, je respecterai la constitution, les objectifs, les principes et les politiques du syndicat, et que je désire que ledit syndicat me représente dans toute négociation.

Nom :

Employé(e) par :

Date :

Signature :